

[Text]

Chief Terry: There is a five-point criterion that has been imposed as well. If you miss one then you are automatically put at the back of the line, as it were.

Mr. Fulton: I join in saying this is an excellent and thoughtful brief. You heard the evidence from the Shuswap Nation, that simply to provide housing, aside from land and everything else, their requirements under C-31 would probably be about \$27 million. In the estimates the Minister has provided \$70 million for all of Canada. Taking just the over 100,000 and thinking of just the 100,000 applicants, that \$70 million works out to about \$700 per person reinstated for fiscal 1988-89. That is going to go a long way, I am sure.

• 1755

My question is related to that. Do you think, in any way, shape, or form, on the basis of the problems you have identified in your brief, the amount being put forward by the Minister and the government is adequate to meet any of the needs that are appearing from Bill C-31 reinstatement?

Chief Terry: To answer your question briefly, no.

Mr. Fulton: My other question is a more fundamental one. I think you were leading committee members to think of it, and I encourage members of the committee to think of it. Does not all of this boil down to . . . if we look at all the problems created by the Indian Act, the problems created by Bill C-31, the problems from lack of movement on specific claims and comprehensive claims and all the other road-blocks that are being thrown up, does it not all boil down to a simple fact, that the original First Nations of Canada must be provided a land and resource base and the rights to self-determination and self-government?

That is the answer. Parliament should not be scurrying around and looking for all kinds of new amendments and new drafts and all kinds of new baggage to tie onto Canada's first citizens. The fact of the matter is that the political will has to be developed to provide the land and resource base and to move to self-government, and to move so that self-determination itself can take place.

Chief Terry: I would certainly agree with that.

I also would like to say the present government was citing the Penner report in the early stages of its term. One of the recommendations was that distinct Indian governments of this country should be recognized, with their jurisdictions defined. I think it would go a long way in constitutional recommendations if Indian governments in this country were recognised, indeed.

[Translation]

Le chef Terry: On a en outre imposé un critère en cinq points, tous obligatoires, ceux qui ne répondaient pas à ces facteurs étaient éliminés.

M. Fulton: Je suis d'avis que c'est un mémoire excellent et il est fort bien mûri. Vous avez entendu le témoignage de la nation Shuswap: simplement pour aménager des logements, sans tenir compte des terres et des autres facteurs; ils auraient besoin en vertu du projet de loi C-31, d'environ 27 millions de dollars. Dans ses prévisions le ministre a réservé 70 millions de dollars pour l'ensemble du Canada. En prenant simplement les plus de 100,000 membres et les quelque 100,000 candidats, ce 70 millions de dollars équivaut à environ 700\$ par personne réinscrite pour l'exercice 1988-1989. Je suis certain que nous irons loin avec cela.

C'est sur ce point que porte ma question. À votre avis, compte tenu des problèmes que vous avez soulignés dans votre mémoire, croyez-vous que le montant avancé par le ministre et le gouvernement soit suffisant pour répondre à une partie des besoins qui semblent découler de la réinscription en vertu du projet de loi C-31?

Le chef Terry: Ma réponse ne sera pas très longue: c'est non.

M. Fulton: J'ai une autre question, plus fondamentale. Je crois que vous avez attiré l'attention des membres du Comité sur cette question et je les encourage à y réfléchir. Tout ceci ne se résume-t-il pas. . . Si l'on songe à tous les problèmes créés par la Loi sur les Indiens, les problèmes créés par le projet de loi C-31, les difficultés dues à l'immobilisme dans certaines réclamations territoriales, globales ou autres, et toutes les autres pierres d'achoppement qui surgissent, cela ne se résume-t-il pas à ceci: ne faudrait-il pas donner aux premières nations autochtones du Canada des terres et une base de ressources, ainsi que les droits de s'autodéterminer et de s'autogouverner?

Voilà la réponse. Le gouvernement devrait cesser de tourner autour du pot, de chercher toutes sortes de nouvelles modifications et de nouvelles ébauches, etc., à mettre sur le dos des premiers citoyens du Canada. Le fond de la question est qu'il faut qu'il existe une volonté politique d'accorder les terres et les ressources de base et de s'orienter vers l'autogouvernement, de façon à ce que l'autodétermination puisse exister.

Le chef Terry: Je suis d'accord sur ce point.

J'ajouterai que le gouvernement actuel citait le rapport Penner, dans les premiers temps de son mandat. Selon l'une des recommandations, il fallait reconnaître aux Indiens de ce pays des gouvernements distincts et définir leurs compétences. Je crois que nous ferions un grand pas dans les recommandations constitutionnelles, si les gouvernements autochtones étaient reconnus dans ce pays.